

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Port-Gentil/Grève des syndicats de l'éducation : comme un pétard mouillé

LE directeur d'académie provinciale, Ghislaine Gnanoue, assure que plus de 98% des enseignants dispensent les cours et que les effectifs des apprenants affichent complet.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

LES cours, au titre de l'année scolaire 2021-2022, ont repris depuis le 27 septembre dernier sur toute l'étendue du territoire national. Mais celle-ci encore, comme bien d'autres auparavant hélas, est quelque peu brouillée par le mot d'ordre de grève lancé par les principaux syndicats de l'éducation nationale : le Sena et la Conasysed, notamment.

Perturbant ainsi les cours dans plusieurs localités acquises à leur cause. A Port-Gentil, le mouvement, à ce qu'il semble, n'est pas suivi. On parle même d'un pétard mouillé. En effet, rassure le directeur d'académie provinciale (DAP), Ghislaine Gnanoue, les enseignements se déroulent normalement. A l'en croire, plus de 98% des enseignants dispensent les cours. "A peine deux pelés trois tondus sont absents", a-t-elle confié. Naguère poudrière, le bassin pédagogique de l'Ogooue-Maritime a radicalement changé. "Il suffisait qu'un syndicat claque les doigts à Libreville, pour paralyser les cours ici. Le premier degré en était le fer de lance", se rappelle un professeur de lycée admis à la retraite. Un instituteur admet que des problèmes et des carences



Photo: Julie Nguimbi

Comme ici, les lycéens rallient chaque jour leurs établissements respectifs.

subsistent, mais pour lui, il faut sauvegarder l'avenir des enfants, totalement innocents dans cette bataille qui devient indigeste au fil des ans. "A Port-Gentil particulièrement, le gouvernement n'a plus construit d'école depuis 1992, date de

la construction des derniers établissements scolaires que l'on appelait à l'époque Ecoles Ngoua Ngou. Et pour pallier l'insuffisance des bâtiments au second degré, l'école du Parc des fêtes a été transformée en CES du Parc qui a englouti

aussi l'école urbaine Groupe 3. Résultat, les effectifs ont explosé dans plusieurs écoles. Tout ceci est regrettable dans un pays qui a le potentiel en ressources financières," a déclaré, dépité, un autre enseignant.

Mouila : des kits scolaires remis aux écoliers du canton Dibadi

Félicien NDONGO
Mouila/Gabon

LE membre du Bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG), Guy-Christian Ossagou, vient de séjourner dans son fief politique du canton Dibadi, département de la Douya-Onoye (Mouila). Occasion pour lui de distribuer, à titre gracieux, des kits scolaires à l'ensemble des jeunes apprenants de ladite contrée.

Les kits scolaires constitués de cartables garnis en cahiers, stylos, ardoise, instruments de géométrie... ont été remis aux écoliers des villages et regroupements de villages Moalo, Saint-Martin Apindji, Migabé (en aval de la rivière Ngounié), etc. Le donateur, ancien député du coin, a dit avoir effectué cette action au nom du secrétariat exécutif du PDG. "J'ai été mandaté par le



Photo: Félicien Ndongo

Le donateur Ossagou, et quelques enfants bénéficiaires des kits scolaires.

Bureau exécutif du PDG, d'autant plus que ce geste contribue à aider les familles rurales démunies", a-t-il déclaré. Donc, une véritable bouffée d'oxygène pour les nombreuses familles économiquement faibles de la contrée. Surtout en cette période de crise sanitaire doublée d'une crise économique.

Les présidents de différentes associations de parents d'élèves

(APE) de la contrée ont salué le geste du "camarade" Ossagou. Pour leur part, les bénéficiaires ont promis de bien travailler à l'école pour motiver davantage leur bienfaiteur qui n'est pas à son premier geste de solidarité et de générosité.

Signalons, à toutes fins utiles, que les écoliers du canton Dibadi résidant à Mouila ont également reçu leurs kits scolaires.

Port-Gentil : en attendant les pluies... et ses conséquences!

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil/Gabon

Depuis l'arrivée de la saison des pluies, Port-Gentil en est curieusement encore épargnée. Pour autant, les populations ne s'y méprennent pas et se préparent à leur inéluctable retour. Les Portgentillais en ont l'habitude! Ils savent que l'actuelle et inhabituelle prolongation de la saison sèche prendra fin, tôt ou tard. Du coup, ici et là, on se prépare à y faire face le moment venu. Parmi les mesures visibles prises: les inévitables passerelles, souvent de fortune, sont remises au goût du jour. Généralement utilisées pour accéder à l'intérieur des quartiers sous-intégrés, elles sont l'œuvre des riverains qui se coalisent et mutualisent leurs efforts pour aménager ces voies d'accès. Il n'en saurait être autrement quand on sait que, dans bien des cas, les résidents sont des squatters, occupant il-



Photo: Sidonie Ambonguila

Une passerelle de fortune.

légalement des zones non viabilisées, parfois non aménageables par les pouvoirs publics. Les difficultés d'accès aux habitations ne sont pas le seul problème auquel sont confrontés certains riverains. Il y a aussi, bien entendu, l'assainissement de l'environnement immédiat, notamment l'élimination des plans d'herbes et de plantes de toutes sortes susceptibles d'abriter les vecteurs des maladies hydriques. À ce niveau, des efforts restent à faire car, de nombreuses passerelles serpentent à travers des végétations qui gagneraient à être éradiquées.